

PÄDAGOGISCHE HANDREICHUNG

À table!

L'expérience du buffet
comme modèle de restauration
dans les maisons relais



Alimentation & pédagogie

Principes



Les petits aussi !

Les compétences
des enfants



Marche à suivre

La mise en pratique

Autonomie et participation

Plus que de simples mots

Table des matières

Préambule	3
1. Historique	4
L'expérience dans les maisons relais "arcus"	6
2. Considérations pédagogiques	8
2.1 Le cadre de référence	10
2.2 L'enfant et ses besoins	11
3. Description du buffet et déroulement pratique	20
3.1 La salle à manger	23
3.2 Les plats	24
3.3 Les enfants	25
3.4 Le rôle des éducatrices	26
4. Un buffet pour les petits?	28
4.1 Groupe séparé	30
4.2 Aspects techniques	30
4.3 Les locaux	31
4.4 Educateurs "fixes"	31
5. Comment mettre en pratique?	32
5.1 Planification	34
5.2 Préparation	35
5.3 Phase "d'essai"	36
5.4 Évaluation	36
5.5 Partenaires	37
6. Témoignages	38
6.1 Les enfants	40
6.2 Les éducatrices	42
6.3 Les cuisiniers	43
6.4 Les parents	43
6.5 Les enseignants	43
Conclusion	44
Remerciements	45
Annexes	46
1. „Der Raum ist der dritte Pädagoge"	48
2. Questionnaires utilisés	52
3. Texte de l'interview avec la cuisinière	54
4. Exemple d'organisation des tâches	55
Bibliographie	55

Impressum

Autor Marc Dormal (Agence Dageselteren-Arcus) **Editor** Service National de la Jeunesse **Photos** Arcus asbl & Getty Images
Layout und Realisation reperes.lu **Erscheinungsjahr** 2013

Préambule

Le secteur des services d'éducation et d'accueil pour enfants (crèches, foyers de jour et maison relais) a subi de profonds changements au cours des huit dernières années. Le nombre d'enfants accueillis a considérablement augmenté passant de 8.000 chaises en 2004 à 42.582 chaises en 2012 y compris les places d'accueil agréées auprès des assistant(e)s parentaux/ales. Non seulement le nombre d'enfants accueillis a quintuplé au cours des années mais les enfants accueillis ont souvent des plages d'accueil plus longues que dans le passé. Il va sans dire qu'une telle évolution demande des efforts considérables de la part des parties impliquées dont l'Etat, les communes, les gestionnaires et aussi le personnel d'encadrement qui accompagnent les enfants au quotidien.

Dès l'année 2005, l'année de naissance des maisons relais pour enfants scolarisés, les services d'éducation et d'accueil ayant une mission éducative par délégation se voient confrontés au défi d'organiser un accueil ouvert et convivial pour un nombre d'enfants très élevé ayant chacun son rythme et ses besoins. Ce défi joue surtout au moment des heures de pointe qui sont pour la plupart les heures de midi pendant la période scolaire. Conformément aux dispositions du texte réglementaire de la maison relais, une restauration équilibrée et saine doit être offerte aux enfants à midi. En 2009 avec l'introduction du chèque-service accueil le texte réglementaire a subi des modifications permettant entre autres aux gestionnaires d'occuper – pendant une phase transitoire de cinq ans au maximum – dans les heures de midi des locaux affectés à des fonctions sociales, culturelles ou sportives. Vu le nombre croissant de demandes de la part des parents d'inscrire leurs enfants à la maison relais pour l'accueil de midi cette disposition visait à l'époque à permettre aux responsables communaux de satisfaire à la demande en attendant la mise en place définitive de locaux conçus et adaptés spécialement à l'accueil de midi.

Compte tenu de la diversité des infrastructures mises à disposition des enfants et vu le nombre très élevé d'enfants inscrits à la maison relais pendant l'heure de midi, les maisons relais ont multiplié leurs efforts afin d'assurer aux enfants un déjeuner dans une ambiance calme et conviviale. Parmi les solutions envisagées, le modèle du buffet tel qu'il est conçu et mis en place par ARCUS asbl me semble intéressant à plusieurs points de vue. Il répond aux lignes directrices de la démarche qualité en voie législative dont notamment le cadre de référence national pour l'éducation non formelle et assure aux enfants une grande marge d'autonomie dans l'organisation de leur pause de midi. Ce sont en fait les enfants qui sont libres de gérer leur temps de midi selon leurs besoins et selon des règles à respecter en décidant quand ils vont manger endéans d'une période bien déterminée, avec qui ils vont manger et ce qu'ils vont manger.

Puisse ce modèle vous servir d'inspiration pour le bien de nos enfants.

Luxembourg au mois de juillet 2013

Marc Spautz

Ministre de la Famille et de l'Intégration





1 Historique

Historique

Le règlement grand-ducal du 20 juillet 2005 concernant l'agrément à accorder aux gestionnaires de maison relais pour enfants prévoit dans les obligations des maisons relais de fournir un repas chaud à midi. Dans un premier temps beaucoup de bâtiments existants (anciennes écoles, centres culturels p.ex.) ont été réaffectés aux besoins des maisons relais. D'autres maisons relais ont été construites, mais souvent en ne considérant que les besoins du moment. Avec l'introduction des chèques-services accueil en 2009, le nombre des enfants accueillis par les maisons relais a rapidement augmenté. Cette augmentation importante a souvent fait que les capacités d'accueil maximales des structures ont été atteintes, voire dépassées les lundis, mercredis et vendredis à midi.

Si, jusqu'à ce moment –là, les infrastructures et l'organisation des repas de midi pouvaient encore répondre de manière plus ou moins satisfaisante aux besoins, cette augmentation brusque a clairement montré des limites :

- Il est devenu clair que nombre de locaux sont mal adaptés à la restauration des enfants : ils sont exigus, ou au contraire beaucoup trop grands, ils sont parfois prévus et utilisés à d'autres fins, comme par exemple des buvettes, préaux ou couloirs, et ont le plus souvent une mauvaise acoustique.
- L'augmentation du nombre d'enfants présents en même temps a fait que le bruit a augmenté considérablement dans les salles à manger (imaginez 25 enfants qui parlent dans une pièce de 36 m²).
- Les délais d'attente à table ont eux aussi augmenté, ce qui a prolongé encore plus le temps du repas. Les enfants doivent attendre (encore) plus longtemps avant d'être servis et jusqu'à ce que les tables soient débarrassées.
- Pour avoir assez de place pour tout le monde, des tables ont été ajoutées. Il y a donc encore moins de place pour les activités de loisir, bien qu'il y ait plus d'enfants.
- Ajoutons encore les bousculades dans les vestiaires et les sanitaires.

La conséquence de cette situation est que les enfants, au lieu de pouvoir se reposer après 4 heures d'école, sont stressés et agités. L'agressivité et les conflits entre les enfants augmentent. Cela, bien sûr, a aussi des conséquences sur le travail des éducatrices¹, qui sont obligées d'intervenir plus souvent pour gérer ces situations. La tâche des éducatrices s'est de plus en plus réduite à la surveillance, au contrôle et à l'organisation. La relation avec les enfants, ainsi que les tâches d'éducation et d'animation sont passées au deuxième plan, ce qui a conduit à une grande frustration, non seulement des éducatrices, mais surtout des enfants.

En réponse à cette situation insatisfaisante, différentes solutions sont possibles, et elles sont souvent appliquées simultanément.

- Des solutions "éducatives", comme par exemple l'introduction de règles de comportement plus strictes. Ces règles, indispensables au sein de toute communauté, voient leur importance augmenter. Les éducatrices, pour trouver une solution aux problèmes du bruit et de l'agressivité, doivent "inventer" de nouvelles règles, ou bien renforcer la sévérité des règles déjà existantes. Elles risquent ainsi de se retrouver rapidement dans une logique de contrôle et de renforcement des sanctions. Cette approche peut avoir pour certains enfants la conséquence qu'ils risquent plus qu'auparavant d'être perçus comme des enfants "difficiles".
- Des solutions concernant l'organisation, entre autres :
 - Les équipes éducatives augmentent le niveau d'organisation. Le temps réservé aux différentes activités, comme les déplacements, le repas ou les loisirs, est de plus en plus structuré, défini à l'avance et limité. Les éducatrices cherchent des solutions qui facilitent un déroulement efficace, sans temps morts et, surtout, qui répondent bien aux nécessités d'une bonne organisation.
 - L'organisation selon le modèle des "deux services", où les enfants sont répartis en deux groupes. Pendant que le premier groupe prend son repas, les enfants du deuxième groupe sont animés et/ou encadrés dans une activité de loisir, ou ils jouent librement. Après un certain temps, souvent vers 13:00 heures, les groupes sont inversés.
 - Le repas flexible, selon le modèle du buffet. Les enfants mangent, durant l'heure de midi, à des moments différents et non plus tous en même temps. Dans une large mesure, ils sont libres de décider du moment du repas.

¹ Nous utilisons le terme "éducatrices" dans tout le texte pour faciliter la lisibilité, mais toutes nos réflexions sont bien sûr aussi valables pour "les éducateurs".

Toutes ces solutions ont des avantages et des désavantages, qu'il faut évaluer les unes par rapport aux autres.

Avec l'introduction des chèques-services accueil en 2009, le nombre des enfants accueillis par les maisons relais a rapidement augmenté. La tâche des éducatrices s'est de plus en plus réduite à la surveillance, au contrôle et à l'organisation. En réponse à cette situation insatisfaisante, différentes solutions sont possibles. Il faut évaluer les avantages et les désavantages de ces solutions en vue d'un résultat adapté aux besoins et aux intérêts des enfants.

L'expérience dans les maisons relais "arcus"

La maison relais Grevenmacher a été, en 2009, la première à adopter la solution du buffet. Les raisons de ce choix sont multiples, mais reposent au départ beaucoup sur des considérations pratiques.

La maison relais avait atteint la limite de sa capacité d'accueil. La situation était devenue difficile à vivre, pour les enfants bien sûr, qui se plaignaient du bruit et du stress, mais aussi pour les éducatrices. Il était clair qu'il fallait trouver une solution.

En tant que responsables d'une maison relais, nous étions réticents à introduire un système en deux groupes, car nous étions d'avis que, d'un côté, cela ne respecterait que partiellement les besoins des enfants, et que d'un autre côté, cette solution ne ferait que "déplacer" les problèmes.

En fin de compte la solution du "buffet" a été retenue et mise en place, car nous pensons que dans le contexte actuel des maisons relais, ce système, ou "buffet liberté", pour utiliser une dénomination créée dans une école en France², représente la meilleure solution faisable. Non seulement, il permet de restaurer un grand nombre d'enfants dans un lieu et un temps donné, mais il répond à notre avis le mieux aux besoins des enfants dans le contexte de l'accueil extra-scolaire.

Ce qui, au départ, était une solution de fortune, s'est vite avéré être une approche juste, qui dépasse les considérations pratiques de l'organisation et qui contribue largement à l'amélioration du travail pédagogique. L'expérience était tellement concluante qu'un grand nombre de responsables d'autres maisons relais sont venus voir sur place, pour finalement adopter le système en l'adaptant à leurs besoins. Aujourd'hui, le buffet, comme type d'organisation des repas, est utilisé par toutes les maisons relais arcus, mais aussi par certaines autres maisons relais, et cela, indépendamment de la taille de la structure et du nombre d'enfants accueillis.

Le buffet est plus qu'une façon d'organiser les repas. Cette idée s'appuie sur quelques principes de base, qui expriment notre vue de l'enfant en général et de ses besoins dans le cadre de l'accueil extra scolaire, ainsi que notre perception du rôle des maisons relais et des éducatrices qui y travaillent. La mise en pratique de cette idée ne se limite pas seulement à l'organisation des repas, mais elle a une répercussion plus large sur la pratique pédagogique.

Le buffet est plus qu'une façon d'organiser les repas. La mise en pratique de l'idée exprime notre vue de l'enfant et a une répercussion sur la pratique pédagogique au quotidien.

² URL : <http://www.leparisien.fr/espace-premium/val-d-oise-95/ce-nouveau-buffet-a-revolutionne-la-cantine-04-10-2012-2202309.php>, dernière visite 13/03/2013



2 Considérations pédagogiques



Considérations pédagogiques

2.1 Le cadre de référence

A côté de la tâche de fournir un service aux parents, c.à.d. la garde flexible de leurs enfants, les maisons relais ont aussi un rôle éducatif. Les lignes principales de l'éducation au sein des maisons relais sont exposées dans le projet du cadre de référence, tel qu'il a été élaboré par le Ministère de la Famille et de l'Intégration³.

Les formes d'éducation privilégiées dans les maisons relais sont l'éducation non formelle et les processus informels. Ces processus d'éducation sont ceux qui se passent dans la vie de tous les jours, en dehors de l'école et le plus souvent dans un cadre social. Les apprentissages non formels et informels sont complémentaires de l'éducation formelle qui est de la compétence de l'école.

Cette compréhension de l'éducation donne une grande importance à l'environnement dans lequel les apprentissages ont lieu. L'environnement est ici compris au sens large, il englobe aussi bien l'environnement matériel comme l'espace d'accueil (locaux, meubles, aires de jeux,) et les objets (jouets) que les groupes d'enfants et les équipes d'éducatrices. Un environnement propice facilite les apprentissages non formels autodéterminés, responsables et sociaux.

L'éducation non formelle est caractérisée par l'importance donnée à l'action, au savoir-faire et au "savoir-être". La priorité est donnée aux processus, les résultats et la transmission de savoir passent au deuxième plan.

A la base de cette conception de l'éducation se trouve le concept de "l'enfant compétent", pour reprendre un terme établi par l'approche pédagogique de Reggio Emilia. L'enfant désire élargir son savoir et son savoir-faire ; il veut grandir et devenir autonome ; il est capable d'identifier ses besoins et ses intérêts, ainsi que de choisir ses activités et ses compagnons de jeu. L'enfant a tous les outils nécessaires pour faire des apprentissages. Tout cela se passe bien sûr dans un cadre social et relationnel (groupe de pairs, famille, structure d'accueil, éducatrices, ...), dans lequel l'enfant veut prendre des responsabilités et participer.

On peut dire que l'enfant se construit soi-même, activement, en utilisant pour cela tous ses sens et tous les moyens à sa disposition.

Le jeu est l'activité principale à travers laquelle l'enfant découvre son environnement, teste ses capacités, comprend les relations qui existent autour de lui et trouve sa place dans son milieu. Dans ce sens, le jeu est le support et l'expression de la pensée de l'enfant⁴, et est ainsi indissociable des apprentissages et de l'acquisition de compétences.

Les formes d'éducation privilégiées dans les maisons relais sont l'éducation non-formelle et les processus informels. A la base de notre conception se trouve le concept de l'enfant compétent.

³ Le gouvernement a adopté en février 2012 divers projets de loi en vue d'établir une démarche qualité systématique dans les structures d'accueil extra scolaire. Ce concept qualité comprend entre autre un cadre de référence national pour l'éducation non formelle. Pour plus de détails et de précisions au sujet du cadre de référence, voir les publications du Ministère de la Famille et de l'Intégration et du Service National de la Jeunesse : "L'éducation non formelle dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse", et "Arbeitspapier: Leitlinien zur non-formalen Bildung im Kindes- und Jugendalter". Ces documents sont disponibles sur le site : <http://www.enfancejeunesse.lu>

⁴ cf : Gerd.E. Schäfer : „Bildung beginnt mit der Geburt“, 2007

2.2 L'enfant et ses besoins

Concernant l'idée du buffet comme modèle de restauration dans le contexte des maisons relais, nous nous limitons aux enfants scolarisés. Il s'agit concrètement des enfants des cycles 1 à 4, c.à.d. d'enfants âgés de 3 ans (précoce) à 12 ans (cycle 4.2). Mais là aussi, la différence entre un enfant de trois ans et un enfant de 10-12 ans est énorme, ce qui fait que nous devons différencier entre les différentes tranches d'âge. Pour faciliter les choses, nous parlons ici dans un premier temps des enfants des cycles 2 à 4, et dans un deuxième temps, nous allons souligner les différences et les spécificités concernant les enfants plus jeunes.

2.2.1 Les besoins des enfants en âge scolaire

Les enfants ont tout d'abord des besoins élémentaires, communs à tous les êtres humains de tout âge : manger, boire, dormir, sentir l'attention et l'amour, se sentir en sécurité, être accepté,...

Ils ont aussi des besoins spécifiques^{5,6} :

- Les enfants ont besoin d'être ensemble avec d'autres enfants. Les enfants qui ont des amis sont le plus souvent en meilleure santé physique et psychique. Le contact avec d'autres enfants influence les compétences sociales. Pour beaucoup d'enfants, l'aspect positif de l'école est qu'ils y rencontrent d'autres enfants. Cet aspect devient d'autant plus important que beaucoup d'enfants sont de nos jours des enfants uniques ou ont seulement un frère ou une sœur.



Les enfants ont besoin d'être ensemble avec d'autres enfants.

- Les enfants ont besoin de liberté. Il ne s'agit pas d'une liberté "laisser-faire", mais de la liberté de décider soi-même de ses activités et intérêts. A travers ces activités libres, l'enfant développe son autonomie, ses capacités de décision et de prise de responsabilité, sa confiance en soi ainsi que son orientation dans son contexte social et culturel.

⁵ „Was brauchen große Kinder in Hort, Schule und Elternhaus“, Video de Kurt Gerwig, AV1 Pädagogik-Filme

⁶ URL : <http://www.initiative-grosse-kinder.de>, dernière visite le 10/7/2013

- Les enfants ont besoin d'activité physique. L'activité physique est le meilleur moteur pour un développement physique sain. L'activité physique diminue le stress, l'agressivité et les dépressions. Une activité physique régulière, en liberté et à l'extérieur si possible, aide les enfants à gérer les risques et à diminuer les accidents.
- Les enfants ont besoin d'agrandir leur savoir et de développer leur savoir-faire. L'école joue bien sûr un rôle primordial, mais ce besoin n'est pas seulement satisfait dans le cadre formel de l'école. Pour des apprentissages "pour la vie", il est nécessaire que les enfants acquièrent leur savoir et leur savoir-faire de façon autonome et autodéterminée. Ces apprentissages, situés dans la vie de tous les jours et qui se déroulent de manière informelle, contribuent à augmenter la confiance en soi des enfants.

Jouer est la manière enfantine de penser, et est ainsi indissociable des apprentissages et de l'acquisition de compétences.

À part des besoins élémentaires, les enfants ont aussi des besoins spécifiques :

- être ensemble avec d'autres enfants,
- la liberté de décider soi-même de ses activités et de ses intérêts,
- l'activité physique,
- agrandir leur savoir et développer leur savoir-faire.

2.2.2 Les droits des enfants

Les droits des enfants sont définis par la convention internationale sur les droits des enfants. Cette convention, qui a été ratifiée au Luxembourg en 1993, a conduit, entre autres, à la création du "Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand"^{7, 8}

Parmi les droits des enfants définis par cette convention, citons entre autres :

- "... le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge,..." (art. 31 de la Convention internationale sur les droits des enfants).
- "l'épanouissement de la personnalité (...) et le développement des dons et des aptitudes (de l'enfant),..." (art. 29 de la Convention internationale sur les droits des enfants).
- "... le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération eu égard à son âge et à son degré de maturité." (art. 12 de la Convention internationale sur les droits des enfants).

Ce dernier exemple pose directement la question de la participation active des enfants dans l'organisation des activités quotidiennes au sein de la maison relais, et surtout comment l'attitude des éducatrices peut contribuer au développement de la participation. (cf. chapitre : "L'attitude des éducatrices" page 14)

⁷ Mémorial A : Recueil de législation, 9 août 2002, loi du 25 juillet 2002

⁸ URL : <http://www.ork.lu/>

2.2.3 La réalité quotidienne

La journée d'un enfant est en beaucoup de points comparable à celle d'un adulte. Il se trouve pendant une grande partie de sa journée dans un cadre formalisé, l'école. Son emploi du temps est défini à l'avance par des adultes (horaires des cours) et il doit fournir un travail intellectuel intensif et souvent fatigant. Les possibilités de repos et de défoulement sont limitées. Tout cela correspond à une réalité de notre société.

Malheureusement, le temps restant de la journée (les loisirs) d'un enfant qui fréquente une maison relais risque d'être pareil :

- repas en groupe, la composition du groupe étant fixée par des adultes et la durée du repas dictée par des contraintes organisationnelles,
- devoirs "à domicile", de nouveau en groupe, pendant une durée définie,
- activités "de loisir" dirigées et encadrées, dont le contenu est défini par un programme ou des traditions et des habitudes,
- surveillance de tous les instants, pas de possibilités de faire des expériences et des découvertes seul, sans la présence d'un adulte.

Ainsi, l'heure de midi, qui devrait être un moment de détente, peut devenir pour les enfants une période de stress et de contraintes. Il leur reste peu, ou pas, de possibilités de faire des apprentissages autodéterminés en compagnie de leurs amis et à des moments choisis par eux, ou tout simplement de ne "rien faire" et se reposer.

La journée d'un enfant à l'école est très structurée et en beaucoup de points comparable à celle d'un adulte. Malheureusement, le temps restant de la journée à la maison relais risque d'être pareil.

2.2.4 Le rôle des maisons relais

Comment est-ce que les maisons relais peuvent-elles adapter leur façon de procéder, pendant les repas et l'heure de midi, pour répondre aux besoins des enfants, tout en observant le cadre de référence et les principes pédagogiques mentionnés ?

Il leur faut créer un environnement propice :

- qui se démarque nettement du cadre formalisé de l'école,
- qui respecte les enfants et leur donne le sentiment d'être acceptés et pris au sérieux,
- qui permet des apprentissages autodéterminés,
- qui favorise l'éducation non-formelle,
- qui permet aussi les apprentissages informels dans un cadre social favorable (groupe des pairs).

Les démarches se situent à trois niveaux différents :

1. L'attitude des éducatrices

Les éducatrices voient leur rôle changer. Elles ne sont plus des "encadrantes", mais elles accompagnent les enfants dans leurs activités d'apprentissage. Accompagner n'est pas du "laisser faire", mais l'expression d'une attitude éducative :

1. La création d'une atmosphère de bien-être socio-émotionnel.

Une atmosphère positive est caractérisée par la bienveillance, le respect et l'estime. Une relation positive fait que l'enfant vit dans une atmosphère de sécurité, de stabilité et de confiance. C'est la base de tout apprentissage réussi, et la condition pour que l'enfant prenne plaisir à apprendre, à explorer et à découvrir. Il faut aussi que les adultes perçoivent les enfants comme des êtres autonomes et compétents.

2. L'observation et l'écoute.

Il s'agit de percevoir l'enfant dans sa globalité, en prenant en compte tous ses moyens de communication. L'attention de l'adulte se porte au quotidien jusque sur "les petites choses", sur ce que l'enfant sait déjà faire et sur ce qu'il est en train d'apprendre et non pas sur ce qu'il ne sait pas encore faire. L'adulte doit "ralentir", cultiver son attention et se permettre un moment d'attente pendant lequel il essaie de percevoir et de comprendre ce que l'enfant fait vraiment.

3. L'adulte comme "chercheur".

L'adulte, dès qu'il laisse à l'enfant l'autonomie de ses apprentissages, prend du temps pour la réflexion. Il essaie d'interpréter et de comprendre. Sur la base de ce qu'il a perçu et compris, il met à disposition de l'enfant de nouvelles ressources pour son développement (par exemple l'organisation de l'emploi du temps, l'aménagement des locaux, la mise à disposition d'objets et de matériaux,...).

4. Permettre la participation.⁹

Pour faciliter la participation des enfants les éducatrices leur permettent de décider eux-mêmes, ou au moins d'être entendus et pris au sérieux, de toute chose qui les concerne personnellement. Les enfants sont alors perçus comme des acteurs autonomes de leur propre développement ; ils sont des personnes responsables qui veulent, et qui ont le droit, de participer à toutes les décisions qui les concernent. La participation peut s'exprimer à un niveau individuel – par exemple quand l'enfant décide de ce qu'il veut manger, ou au niveau de la communauté – quand un groupe d'enfants décide avec les adultes des menus de la semaine par exemple. La participation aux prises de décision et la prise de responsabilité de la part des enfants représente dans cette optique aussi bien un objectif éducatif qu'un principe méthodique fondamental.¹⁰

Les éducatrices dans les maisons relais devraient :

- créer une ambiance de bien-être socio-émotionnel,
- avoir un esprit vif dans l'observation et l'écoute,
- être conscientes que les motifs des enfants restent toujours à explorer,
- installer des mécanismes démocratiques en vue de faciliter la participation des enfants aux décisions qui les concernent.

⁹ Cf : Hansen R., Knauer R., Sturzenhecker B. : "Partizipation in Kindertageseinrichtungen", 2011

¹⁰ "Leitlinien zur non-formalen Bildung im Kindes- und Jugendalter" , p.13

2. L'aménagement de l'espace

La pédagogie de Reggio Emilia a consacré l'expression de "l'espace comme troisième pédagogue"¹¹. Cette idée, souvent citée et souvent mal comprise, nous rappelle l'importance de la qualité des locaux d'accueil, non seulement d'un point de vue pratique et organisationnel. L'espace d'accueil dans son ensemble – incluant les escaliers et couloirs, les vestiaires, les installations sanitaires, mais aussi l'espace extérieur – a une grande influence sur les possibilités d'apprentissages. Un espace d'accueil bien fait est agréable à vivre – aussi pour les éducatrices – et incite les enfants par son aménagement, son esthétique et son équipement à vouloir être actifs.^{12, 13}



Les locaux sont aménagés et équipés d'un point de vue pédagogique.

L'organisation des repas sous la forme de buffet nécessite aussi de repenser l'aménagement de l'espace. Il faut par exemple répondre à la question : "Où sont les enfants qui ne mangent pas et que font-ils ?" Il faut aussi avoir une idée précise sur la façon dont les enfants utilisent les espaces à leur disposition. Ces réflexions sont explicitées plus concrètement au chapitre 3 "Description du buffet et déroulement pratique".

Un espace d'accueil bien fait incite les enfants par son aménagement, son esthétique et son équipement à vouloir être actifs.

¹¹ Les pédagogues de Reggio Emilia disent que l'espace est un "protagoniste" de l'éducation.

¹² Voir Annexe 1, p. 48 : Schronen, D. : „Der Raum ist der dritte Pädagoge“

¹³ Schronen, D., Achten, M. : „Raum für Kinder. Platz für Erfahrung, Ort für Begegnung“, 2011

3. L'organisation et l'emploi du temps

Pour que des apprentissages non formels et informels puissent avoir lieu, l'organisation interne et l'emploi du temps doivent être pensés en conséquence.

Au niveau de l'organisation, une bonne solution serait de renoncer aux groupes et aux activités de groupes, et de donner la préférence à un travail en ateliers libres. Il n'est bien sûr pas toujours souhaitable, ni possible, de "mélanger" les enfants de tous les âges, au vu de leurs possibilités et de leurs intérêts. L'idéal est de créer des "espaces dans l'espace", en délimitant les zones d'activité ou en installant les pièces fonctionnelles¹⁴ en prenant en compte le niveau de développement des enfants. Ces zones et pièces doivent alors rester ouvertes et accessibles en permanence à tous les enfants.

L'emploi du temps est en premier lieu la façon des enfants d'organiser leur temps (libre), et en second lieu la manière dont la maison relais structure le temps. Il va de soi qu'il est nécessaire de définir un cadre horaire, par exemple les heures de début et de fin, pour les différentes activités. Mais, dans ce cadre défini, les enfants doivent avoir la possibilité de décider eux-mêmes de la façon dont ils gèrent leur temps, par exemple en décidant eux-mêmes du temps dont ils ont besoin pour manger.



Les enfants décident eux-mêmes de leur emploi du temps.

Il est nécessaire de définir un cadre horaire, mais ce sont les enfants qui décident eux-mêmes de la façon dont ils gèrent leur temps !

¹⁴ Le terme de "pièce fonctionnelle" est employé ici dans le sens allemand de "Funktionsraum", c.à.d. une pièce réservée à une activité précise et équipée pour cela.

2.2.5 Alimentation et pédagogie

Les maisons relais sont dans l'obligation de fournir un repas chaud aux enfants et tout le monde est d'accord pour dire que les maisons relais jouent un rôle éducatif concernant l'alimentation des enfants. Par contre, les idées divergent quant à l'importance à accorder à cette tâche, et plus encore, quant aux moyens éducatifs à mettre en œuvre.

L'alimentation saine

Le thème de l'alimentation est de par sa nature un thème qui interpelle tous les professionnels de l'éducation, de même que tous les parents. Que ce soit par rapport à la quantité : "Mon enfant ne mange pas assez", ou par rapport à la qualité : "Les enfants ne mangent que des pâtes", tout le monde perçoit l'alimentation comme un domaine à priori potentiellement problématique, ou du moins, nécessitant une intervention pédagogique. Mais laquelle ?

Nous postulons que l'objectif n'est pas que les enfants mangent sainement, mais qu'ils apprennent à le faire. Cet apprentissage se fait toujours dans la durée et, concernant l'alimentation saine, plusieurs facteurs différents entrent en jeu :

- En premier lieu, il faut que les aliments donnés aux enfants et les repas servis soient appétissants. Cela paraît évident, mais souvent la qualité des repas, qui sont généralement équilibrés du point de vue de la diététique, laisse à désirer au niveau du goût et de la présentation visuelle.
- Les apprentissages ne sont efficaces et durables que s'ils sont faits volontairement et de manière autonome, et s'ils se basent sur une expérience positive. Cela a pour conséquence que l'apprentissage d'une alimentation saine ne peut pas se faire sous la contrainte. Une éducation alimentaire contraignante risque de ne pas laisser de traces ou même, au contraire, d'avoir comme résultat un comportement alimentaire déséquilibré.
- Aucun enfant en bonne santé ne se laisse mourir de faim. Normalement, les enfants mangent assez et de façon variée, mais sur la durée. Les comportements extrêmes, comme le refus de manger ou l'exagération, sont le signe qu'il y a un problème quelque part (maladie, problèmes familiaux,...). Ce problème nécessite une intervention qui dépasse le cadre pédagogique quotidien de la maison relais. Il n'y a aucune raison de s'alarmer si un enfant, un jour, mange peu ou même pas du tout. Il a certainement une bonne raison de le faire. Le rôle des adultes est de rester attentif si ce comportement persiste.
- Les enfants ont le droit de ne pas aimer certains aliments. Nous pouvons faire confiance à un enfant que, s'il aime certaines choses et n'aime pas certaines autres, c'est pour la simple raison qu'il y a goûté et trouvé que "ce n'est pas bon".
- Les enfants ont le droit d'essayer et de découvrir de nouveaux aliments. Les adultes peuvent les encourager à faire de nouvelles découvertes, mais doivent aussi respecter leur droit de refuser un aliment. Pour cela, il faut offrir un choix varié, et surtout, il faut que les enfants puissent prendre modèle sur les adultes.
- Les enfants décident des quantités qu'ils mangent. Normalement, chaque enfant mange jusqu'à ce qu'il n'a plus faim. Inversement, l'enfant désire se resservir s'il a encore faim. Là aussi, c'est à travers l'expérience et les erreurs que l'enfant apprend à évaluer les quantités adéquates. Cela veut dire qu'aucun enfant ne devra être contraint de vider son assiette, ni de se voir refuser des aliments. Là aussi, les comportements extrêmes nécessitent une attention particulière.
- Chaque enfant a son rythme propre. Certains enfants mangent vite, d'autres plus lentement. Respecter ce rythme contribue à créer une situation positive qui, ainsi, influence positivement l'apprentissage d'une alimentation saine.¹⁵

¹⁵ Cf. : Logue, A.W. : "Die Psychologie des Essens und Trinkens", 1998

La convivialité

Manger, prendre un repas est beaucoup plus que le simple fait de fournir des aliments à notre corps. Les repas en commun, qu'ils soient en famille ou entre amis, sont surtout des moments importants de la vie sociale et culturelle. La valeur émotionnelle d'un (bon) repas, pris entre amis dans un cadre agréable est grande ; chacun se souvient avec plaisir de ce moment et désire le répéter.

Cette vérité, partagée par tout le monde, est aussi valable pour les enfants et les maisons relais. Si le moment du repas est vécu de manière positive par les éducatrices et les enfants, il y a de bonnes chances que les apprentissages en vue d'une alimentation saine, mais aussi les apprentissages sociaux et culturels, soient efficaces et durables.

Nous postulons que l'objectif n'est pas que les enfants mangent sainement, mais qu'ils apprennent à le faire.

Plusieurs facteurs soutiennent cet objectif :

- des aliments présentés de manière appétissante,
- l'apprentissage volontaire et autonome,
- une attitude éducative qui évite l'alarmisme,
- le droit de ne pas aimer certains aliments,
- le droit d'essayer et de découvrir de nouveaux aliments,
- le droit de décider des quantités qu'on mange,
- le respect du rythme individuel de l'enfant,
- la convivialité.







3 Description du buffet et déroulement pratique

Description du buffet et

Le système "buffet" ne peut pas être vu isolément du reste. Il fait partie d'un concept général, qui englobe aussi bien l'aménagement de l'espace, l'organisation générale que l'attitude des éducatrices.

Le principe directeur est l'organisation du déroulement flexible de l'heure de midi autour d'"ateliers"¹⁶. En premier lieu, les groupes, ainsi que les salles de groupes fixes disparaissent. Si dans les salles de groupe, les différentes activités avaient lieu plus ou moins parallèlement et se répétaient, et que toutes les salles étaient occupées par des tables pour les repas, maintenant il y a des salles dédiées à des fonctions bien précises, dans lesquelles ont lieu des activités différentes. Il y a la salle à manger bien sûr, qui peut être utilisée aussi pour les devoirs, mais pas pour d'autres activités. Les locaux sont réservés à des activités précises et aménagés en conséquence. Ainsi par exemple une salle peut être réservée aux jeux de construction, une autre pour les jeux de rôle, une troisième pour les activités créatives, etc. S'il n'y a pas assez de salles, il est tout à fait possible de réserver certaines parties des pièces à ces activités. Les enfants utilisent les différentes pièces à leur gré et font les activités qui les intéressent le plus. Il s'agit de jeu "libre", et non pas d'activités dirigées, c.à.d. les enfants font les activités volontairement. Cela inclut aussi le repas.

Mais comment faire manger un grand nombre d'enfant dans une seule salle à manger ?

Les enfants peuvent manger au buffet selon un "horaire mobile". Cela veut dire qu'entre 12:00 et 14:00 p. ex., ils ont le choix entre aller manger au buffet, jouer ou participer à une activité, et cela à tout moment. Ce sont les enfants qui déterminent leur emploi du temps.

A leur arrivée à la maison relais à midi, les enfants ont le choix :

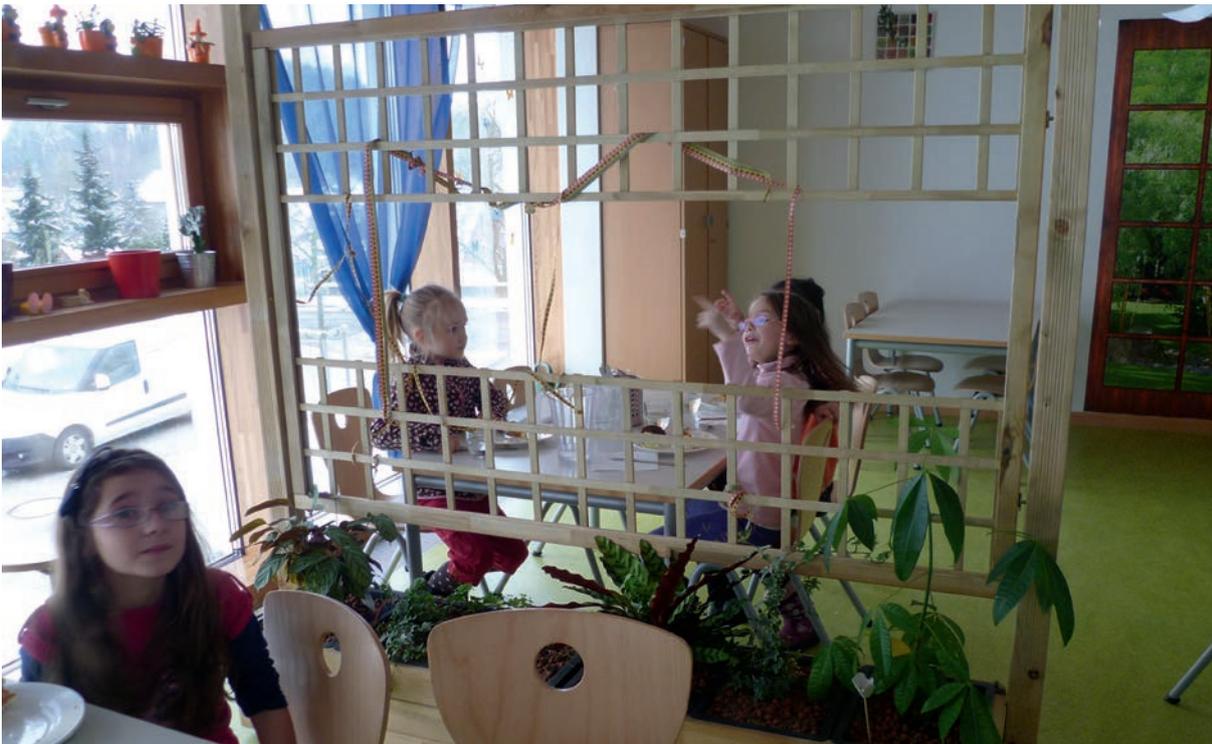
- Ils peuvent manger tout de suite. Pour cela ils se présentent à la salle à manger où une éducatrice contrôle leur arrivée sur une liste de présence. Cette éducatrice fait office de "maître d'hôtel". Son rôle est de contrôler les présences pour le repas, de veiller à ce qu'il y ait assez d'assiettes et de couverts, de rester en contact avec la cuisine pour remplir les plats ou de les remplir elle-même, etc. Elle fait passer l'information s'il y a des tables libres, ou bien rappelle aux retardataires qu'ils doivent venir manger. Une ou plusieurs éducatrices sont présentes dans la salle à manger et accompagnent les enfants en mangeant avec eux.
- Les enfants peuvent se rendre dans une salle de jeux, ou dans une salle de sport, s'il y en a. Ils peuvent aussi rester à l'extérieur et jouer. Selon les cas, des activités ou des animations sont proposées et les enfants peuvent y participer volontairement. Ces activités sont planifiées de telle façon que les enfants qui y participent gardent assez de temps pour prendre leur repas après. Le jeu des enfants est "libre" ; le rôle des éducatrices est, à côté de la simple tâche de surveillance, d'être présentes, dans le sens qu'elles établissent activement une relation positive, et de rester attentives par rapport aux démarches d'apprentissage des enfants.

¹⁶ Le principe des ateliers est très bien documenté dans le film : "Lernwerkstattarbeit in Kitas". Ce film documente le travail pédagogique en ateliers avec des enfants jusqu'à environ 6 ans ; les grands principes d'organisation et d'aménagement des locaux, ainsi que les attitudes pédagogiques nécessaires sont aussi valables pour l'encadrement des enfants plus âgés dans les maisons relais. (Verlag das Netz, 2011).

déroulement pratique

3.1 La salle à manger

La salle à manger peut idéalement recevoir entre 20 et 25 personnes, éducatrices incluses. Les tables ont idéalement 4 places, et 6 places au maximum. La disposition des tables les unes par rapport aux autres est importante et doit être choisie judicieusement. Les tables permettent de se déplacer facilement dans la salle, mais évitent en même temps les courses. Elles peuvent être séparées les unes des autres par des étagères basses ou/et des plantes, pour ainsi donner une impression d'intimité, sans pour autant limiter le contact visuel.



Des séparations entre les tables donnent une impression d'intimité.

Il faut absolument réfléchir à l'acoustique des salles, qui, même dans les bâtiments nouvellement construits, laisse souvent à désirer. Plusieurs mesures peuvent aider à améliorer l'acoustique. On peut par exemple citer les rideaux ou tentures qui absorbent les sons, les sets de table qui réduisent les bruits des verres et des assiettes, les décorations et des meubles qui ne réfléchissent pas le son. Les séparations entre les tables contribuent aussi à améliorer l'acoustique, car d'une part, les enfants sont moins incités à parler d'une table à l'autre, et d'autre part, les séparations, surtout les plantes, absorbent et dévient le son.

Les couverts, les verres et l'eau de boissons, ainsi que des serviettes, sont présentés sur la table. Cela évite les allées et venues des enfants qui ont oublié quelque chose. Il est souhaitable de disposer sur les tables des objets de décoration, qui sont de préférence des objets réalisés par les enfants. Ces décorations sont esthétiques, leur utilisation encourage les enfants à plus de respect envers les choses.

La salle doit elle aussi être décorée de manière esthétique et les décorations peuvent avoir un rapport avec l'alimentation. Les murs sont peints avec des couleurs chaudes, voire prononcées s'il y a assez de lumière naturelle. Le linoléum est un revêtement de sol idéal, car il combine chaleur, facilité d'entretien et bon comportement acoustique.

3.2 Les plats

Les plats sont, comme dans un buffet classique, présentés dans un certain ordre (dans le sens de la marche) : les entrées et les crudités d'abord, le plat principal ensuite et les desserts et les fruits en derniers. La présentation permet aux enfants de se servir eux-mêmes, sans l'intervention d'une éducatrice, sauf en cas de demande de la part de l'enfant. Pour cela, la hauteur des meubles ou les tables de présentation doivent être adaptées à la taille des enfants.



Les meubles sont adaptés à la taille des enfants. Les bains –marie laissent assez de place pour poser une assiette.

Les enfants n'utilisent pas de plateaux, qui prennent trop de place sur les tables et représentent une source de vaisselle supplémentaire. Au lieu de cela, ils se servent directement dans des assiettes ou des bols, qu'ils portent ensuite à table, les couverts, boissons et verres y étant déjà là.

Les crudités sont de préférence disposées dans des dispositifs refroidissants, les plats chauds dans des bains-maries. Il faut qu'il y ait, devant les crudités ou les bains- marie assez de place pour poser une assiette pour se servir.



Un large choix de crudités.

Il y a un large choix de crudités auxquelles on a ajouté des noix, des olives, des cornichons, etc., ainsi que du pain. Les vinaigrettes sont disposées à part. Les différents composants des plats ainsi que les sauces sont présentés dans des bacs séparés.

Autrefois, toutes les salles étaient occupées par des tables pour les repas. Aujourd'hui, on a toujours la salle à manger (qui peut également être utilisée pour les devoirs). Mais il y a encore une salle pour les jeux de construction, une autre pour les jeux de rôle, une troisième pour les activités créatives, etc... Il est primordial, que l'organisation du buffet suive des principes pédagogiques au lieu de réduire la qualité pédagogique pour des raisons organisationnelles !

En conséquence il faut réfléchir à... :

- la disposition des tables,**
- la qualité acoustique de l'équipement,**
- l'ordre des plats au buffet,**
- la présentation appétissante des aliments et la séparation des composants,**
- l'autonomie de l'enfant et,**
- le rôle des éducatrices.**

3.3 Les enfants

Les enfants se servent directement eux-mêmes au buffet. Ils ne sont pas contraints de choisir certains aliments ou de prendre de tout, mais ont le droit de ne choisir que ce qu'ils désirent manger. Les éducatrices présentes les encouragent à varier leurs choix et à essayer les aliments qu'ils ne connaissent pas. Pour éviter les déchets inutiles, les enfants sont incités à prendre des petites portions, mais ils peuvent reprendre sur leur assiette autant qu'ils veulent.

Après s'être servis, les enfants s'asseyent à table, selon les places libres et/ou selon leurs affinités ou habitudes et avec les amis qu'ils ont choisis. Ils peuvent se resservir autant de fois qu'ils veulent. Ils mangent à leur rythme et ils sont expressément autorisés à parler. En principe, les enfants ont le droit de rester à table aussi longtemps qu'ils le désirent, sauf si tous les enfants de cette table ont fini et qu'ils "bloqueraient" ainsi une table. Même si un enfant dit qu'il n'a pas faim, il est quand même obligé à venir dans la salle à manger et est invité à passer au buffet. A ce moment l'enfant garde le droit de ne rien vouloir manger ou, peut-être, de ne manger que du dessert ce jour-là !

Chaque enfant débarrasse sa place quand il a fini, dépose son assiette et ses couverts sur un chariot et nettoie sa place. Ainsi, cette place est de nouveau libre pour recevoir un autre enfant.

Ensuite l'enfant peut s'occuper dans une salle de jeux pour une activité de son choix, jouer à l'extérieur ou participer à une activité encadrée.

L'enfant garde le droit de ne rien vouloir manger ou, peut-être, de ne manger que du dessert ce jour-là !

3.4 Le rôle des éducatrices

Les responsabilités et le rôle des éducatrices durant l'heure de midi et pendant le repas changent. Au lieu d'être responsable pour un groupe d'enfants pendant tout le temps, elles deviennent responsables d'un lieu, d'une activité ou d'une situation pendant une certaine durée. Les relations qu'elles avaient avec les enfants de "leur" groupe changent elles-aussi.

Les éducatrices se répartissent toutes les tâches nécessaires au sein de l'équipe. Ces tâches et charges sont par exemple : le "maître d'hôtel", l'accueil des enfants, l'animation des enfants dans la salle de sports ou sur l'aire de jeux, l'accompagnement des enfants durant le repas, la surveillance dans la cour de la maison relais, la permanence téléphonique, etc.

Une solution pratique est de définir des "postes" correspondant aux différentes tâches, et de prévoir un roulement des éducatrices durant l'heure de midi¹⁷. Les différents postes peuvent aussi être définis pour une durée plus longue, p.ex. pour une semaine ou plus. L'avantage serait de créer une continuité, mais cela peut également générer des difficultés au sein de l'équipe, p.ex. parce que certains postes sont plus attractifs que d'autres, ou bien parce que des éducatrices se spécialisent et peuvent alors mal remplacer les collègues en cas d'absence.



Les éducatrices mangent avec les enfants et privilégient les relations.

Dans le système du buffet, les enfants passent plus vite à table et souvent ils mangent plus rapidement, et une certaine "perte" dans la relation enfant – éducatrice est inévitable. Une tâche importante des éducatrices, et qu'il ne faut surtout pas négliger dans ce contexte, est de manger à table avec les enfants. Cela leur permet de rester en contact et de privilégier les relations. Leur attention envers les enfants doit en quelque sorte se déplacer : comme elles ne sont plus dans "leur" groupe et que les interactions ne sont plus automatiques, elles doivent rechercher activement le contact et le dialogue avec les enfants pour investir dans la relation. D'une certaine manière, elles doivent s'efforcer de compenser la quantité par la qualité. Elles gardent bien sûr le rôle de modèle pour les enfants, de même que les rôles de soutien, d'encouragement, mais aussi celui de contrôle.

Une tâche importante des éducatrices qu'il ne faut surtout pas négliger dans ce contexte est de manger à table avec les enfants. Cela leur permet de rester en contact et de privilégier les relations.

¹⁷ Voir annexe 4, : "Exemple d'organisation des tâches".



4 Un buffet pour les petits ?



Un buffet pour les petits ?

Les expériences faites jusqu'à maintenant dans diverses maisons relais montrent que les enfants des cycles 2.1 à 4.2 s'adaptent très facilement au système du buffet et qu'ils l'apprécient. En effet, ces enfants, âgés généralement de 6 à 12 ans, sont tout à fait capables de gérer de façon responsable et autonome leur temps (libre), du moment que le cadre et les règles de vie sont clairement définis et compréhensibles. Ils ont en outre moins besoin des adultes que les jeunes enfants.

Les enfants du cycle 1 (précoce & préscolaire ; 3 – 5 ans) n'ont pas encore le même degré d'autonomie que les enfants plus âgés. Ils vivent intensément le moment présent et n'ont pas ou peu les notions de l'heure et de la durée. Ils ne savent pas encore très bien anticiper et planifier leurs activités dans le cadre de l'heure de midi. Ils savent par contre déjà bien identifier leurs besoins et leurs centres d'intérêt. Par contre, ils ont encore plus besoin de l'attention des adultes et d'un cadre fiable.

Cela signifie que le système "buffet", tel qu'il fonctionne avec les enfants des cycles 2.1 à 4.2, ne peut pas être repris tel quel pour les jeunes enfants, mais qu'il doit être adapté.

Quelques maisons relais se sont lancées dans cette voie et ont dégagé des solutions, dont voici les principes les plus importants.

4.1 Groupe séparé

D'abord, il est nécessaire de séparer, du moins pour la durée des repas, les jeunes enfants des autres enfants, et ce, dans une salle séparée au mobilier adapté. Un groupe séparé leur donne la protection nécessaire. L'expérience montre aussi qu'ils ont souvent besoin de plus de temps pour prendre leur repas. Un groupe séparé aide à respecter ce rythme.

4.2 Aspects techniques

Le mobilier doit bien sûr être adapté à la taille des enfants. Les bains-marie doivent eux aussi être disposés de telle façon pour que les jeunes enfants puissent se servir eux-mêmes. Il faut pour cela des tables très basses, ou, à la limite, des estrades surélevées pour les enfants. De même, la taille des ustensiles de service doit être adaptée aux petites mains. Les bains-maries peuvent avoir des protections pour éviter les brûlures. Les aliments, comme les viandes ou les poissons, doivent être présentés en petites portions, de même que les fruits. On peut laisser aux enfants la possibilité, et le choix, de couper les fruits eux-mêmes. Des images, photos ou pictogrammes, au lieu de menus écrits, aident à identifier les plats et les aliments.

4.3 Les locaux

La salle à manger et la (les) salle(s) de jeux doivent être assez proches l'une de l'autre pour que les enfants puissent s'y rendre seuls. Il faut éviter, si possible, les escaliers. La salle à manger doit permettre à +- 15 enfants d'y prendre place, et ce idéalement à des tables de 4 places. Les tables peuvent être séparées les unes des autres, tout en permettant le contact visuel. Pour cela des étagères basses et des plantes sont idéales.

Les éducatrices, qui mangent avec les enfants, doivent pouvoir s'asseoir sur des sièges ergonomiques, de préférence des tabourets.¹⁸

¹⁸ cf. : Von der Beek, A. : Bildungsräume für Kinder von 3-6, pp.249-252

4.4 Educateurs “fixes”

Il est nécessaire de donner une aide et une assistance plus importante aux enfants du cycle 1. Pour cela il serait nécessaire de prévoir une éducatrice supplémentaire pour ce groupe. Les jeunes enfants ont, plus que les autres, besoin de personnes de confiance (Bezugsperson) qui ne changent pas ou rarement. Une continuité dans les relations leur donne la sécurité nécessaire pour développer leur autonomie. Parallèlement, les éducatrices apprennent à mieux connaître les enfants, et peuvent les soutenir de façon différenciée. Les plans de travail doivent respecter cette contrainte.



Les jeunes enfants aussi se servent eux-mêmes.

4.5 Organisation

L'organisation des repas doit rester dynamique et pouvoir être adaptée à l'évolution des compétences des enfants. Au début de l'année scolaire, les enfants sont encore peu autonomes et ont besoin de beaucoup d'assistance. Au fur et à mesure de l'augmentation de leur autonomie, leur besoin en aide et assistance de la part des éducatrices diminue. On peut par exemple, au début de l'année, définir des sous - groupes, avec une éducatrice de référence, qui prennent leur repas à un moment fixe. Avec le temps, les enfants vont être de plus en plus autonomes et ils vont exprimer leur désir de changer ce rythme. L'objectif est de pouvoir adapter l'organisation de façon flexible pour atteindre en fin d'année une forme de buffet (plus) libre.

Les expériences faites jusqu'à maintenant montrent que les enfants de six à douze ans s'adaptent très facilement au système du buffet et l'apprécient. Mais le système buffet doit être adapté pour les jeunes enfants de trois à six ans. L'organisation des repas doit rester dynamique et doit être adaptée à l'évolution des compétences des enfants.

5 Comment mettre en pratique ?





Comment mettre en pratique ?

Pour avoir toutes les chances que la mise en pratique du système "buffet" soit un succès, il faut soigneusement planifier et préparer le changement. Il est surtout important de bien prendre en compte que le buffet ne concerne pas seulement le repas en soi, mais qu'il nécessite une réorganisation importante et un changement d'attitude de la part des éducatrices.

5.1 Planification

- Organiser le travail de la cuisine. Cette tâche incombe au cuisinier, qui doit adapter son organisation pour un fonctionnement "buffet". Il faut, entre autres, prévoir comment distribuer les plats, comment utiliser les armoires chauffantes et les bains-marie existants ou s'il faut en acheter, comment se fera le retour de la vaisselle, et où celle-ci sera stockée, etc. Il faudra aussi prévoir comment les plats vides seront remplis. Le cuisinier devra, toujours dans une optique "buffet", prévoir d'augmenter l'offre et d'élargir le choix des plats, surtout au niveau des entrées et des crudités. Dans le cas de repas livrés, il faut, ensemble avec le fournisseur, aussi définir les adaptations nécessaires.
- Organiser le travail des éducatrices. Il s'agit de décrire le déroulement concret de l'heure de midi et de préciser en détail les tâches reliées aux différents "postes" de travail. Il sera nécessaire d'établir un plan de travail qui prend en compte les postes, leur durée et la façon dont les éducatrices se relaient. (Voir l'exemple en annexe).
- Il faudra définir l'utilisation des locaux selon le principe des ateliers, c.à.d. prévoir quelles activités auront lieu dans quelles salles ou dans quelles zones.
- Comment se feront les déplacements des enfants dans la maison relais ? L'idéal serait que les enfants puissent se déplacer librement dans toute la structure.
- Comment garantir la communication entre les éducatrices réparties sur plusieurs postes, parfois éloignés les uns des autres ? Dans une petite maison relais cela ne pose généralement pas de problème. Dans une grande structure, l'utilisation de téléphones portables ou de walkie talkies peut représenter une aide.
- Il faudra adapter les règles de vie, aussi bien en ce qui concerne le repas en soi, que les règles au sein de la maison relais en général.



Le cuisinier joue un rôle important dans la réussite du buffet.

5.2 Préparation

Il faut fixer un calendrier, durant lequel les différentes phases de la préparation seront réalisées. Il est important de prévoir assez de temps, car des imprévus peuvent mettre tout en question. Une bonne solution est de démarrer le buffet après des vacances scolaires, ce qui permet de déménager des meubles et d'équiper les locaux pendant une période plus calme. On peut aussi commencer pendant les vacances, par exemple début septembre, ce qui permet de démarrer doucement et de faire des premières expériences.

- L'aménagement et l'équipement des locaux : Il faut définir quelle salle fera fonction de salle à manger. Pour cela on doit prendre en compte la facilité d'accès et la proximité de la cuisine. Les tables et les chaises, doivent être disposées judicieusement pour permettre aux enfants de se déplacer facilement. Une capacité de 20-25 places est idéale. Des séparations entre les tables, par exemple à l'aide de meubles bas et/ou de bacs à fleurs améliorent l'acoustique et contribuent à une bonne ambiance. Il est aussi préférable de prévoir des meubles pour stocker les assiettes et couverts dans la salle à manger. Les meubles servant à la présentation des plats doivent être assez bas, pour permettre aux enfants de se servir facilement dans les bains-marie. Les tables ont de préférence 4 places, et 6 places au maximum. On peut souvent utiliser des meubles existants, mais s'il faut acheter de nouveaux meubles, il faut évidemment prendre en compte les délais nécessaires.
- Les autres locaux et salles seront utilisés de manière plus fonctionnelle. Il faut là aussi déterminer quelle sera la fonction des différentes pièces ou des zones d'activité, et les meubler et aménager en conséquence.
- Au niveau de la cuisine, il y a en général peu de préparations concrètes à faire, du moment que la planification a été bien faite. Il faudra bien sûr acheter les bains-marie et, éventuellement des chariots ou bacs supplémentaires. La aussi, il faut prendre en compte les délais de livraison.
- Après cette phase de préparation, et après avoir déterminé une date à laquelle le nouveau système sera mis en place, il est judicieux d'informer toutes les parties concernées. Les enfants sont bien sûr les premiers qui seront informés, tout comme leurs parents. Le moment idéal pour cette information est "juste avant", par exemple une ou deux semaines à l'avance, et cela, pour éviter des remises en questions et des discussions inutiles. Les enseignants et les responsables communaux doivent eux aussi être au courant du changement prévu.

Pour avoir toutes les chances que la mise en pratique du système "buffet" soit un succès, il faut soigneusement planifier et préparer le changement. Les concernés, surtout les enfants et leurs parents, seront informés du changement prévu juste avant. Il est important de bien prendre en compte que le buffet ne concerne pas seulement le repas en soi, mais qu'il nécessite une réorganisation importante et un changement d'attitude de la part des éducatrices.

5.3 Phase “d’essai”

Du moment que tout est bien planifié et préparé, et que le concept est bien compris par les concernés - enfants et éducatrices – rien ne s’oppose à un bon déroulement. Au début, tout le monde doit bien sûr s’adapter et trouver ses repères. L’expérience a montré que les enfants s’adaptent assez facilement à la nouvelle situation.

Les éducatrices, elles, perçoivent généralement les 3 à 4 premières semaines comme difficiles, car certaines routines et habitudes ont disparues et il faut en développer de nouvelles. La concentration est accrue et l’incertitude par rapport aux nouveaux rôles et tâches est grande. Mais rapidement, les aspects positifs du système “buffet” se font sentir (plus de calme et moins d’agressivité). Il est important durant cette phase d’être très attentif, d’observer et d’évaluer le déroulement du buffet et le comportement des enfants. Le feed-back des enfants, après une semaine ou deux, donne de précieuses indications. Il sera nécessaire d’adapter des détails de l’organisation selon les nécessités.

5.4 Évaluation

Il est absolument nécessaire d’évaluer la première phase de l’introduction du buffet rapidement et de façon méthodique. “Rapidement” veut dire après quelques semaines, car il faut laisser le temps aux enfants et aux éducatrices d’intégrer le nouveau système. “Méthodiquement” signifie que les questions que l’on se pose pour évaluer sont en rapport avec tous les aspects du système. Il serait dommage d’oublier un sujet à cause d’un manque de préparation.

À l’aide de cette première évaluation, les éducatrices peuvent adapter l’organisation dans une première phase. L’expérience a aussi montré qu’il est utile de répéter régulièrement ce processus d’évaluation après une période plus longue, par exemple à la fin de l’année scolaire. Un autre bénéfice important d’une évaluation méthodique est de pouvoir facilement documenter la mise en place du buffet, en vue de communiquer et de montrer le processus aux personnes concernées à l’extérieur (parents, responsables communaux, enseignants, etc.)

On peut imaginer des outils d’évaluation variés, allant de la “check-list” avec des cases à cocher au diagramme, etc. Nous pensons que chaque structure doit trouver son système d’évaluation, sans pour autant compliquer la chose.

Voici un exemple de grille d’évaluation que chacun pourra compléter selon ses besoins.

1. Aménagement et utilisation de l’espace

- Changements dans l’affectation des locaux.
- Adaptation des pièces existantes aux besoins et intérêts des enfants.
- Achat de matériel et de meubles.
- ...

2. Cuisine

- Changements au niveau des quantités d’aliments achetées ou jetées. Plus ou moins, autre répartition. Influence sur le budget “alimentation”.
- Influence sur l’organisation du travail en cuisine.
- Contraintes par rapport aux normes d’hygiène.
- ...

3. Enfants

- Changements au niveau du comportement alimentaire.
- Influence sur le comportement social.
- Feed-back des enfants.

4. Éducateurs

- Qualité des relations enfant - éducateur.
- Perception du rôle éducatif. Changements ?
- Relation entre "organisation" et "éducation" ?

5. Parents et enseignants

- Connaissent-ils le nouveau système ?
- Ont-ils un feed-back des enfants ?
- Perçoivent-ils un changement du comportement alimentaire (parents), ou du comportement en général (enseignants) ?

Durant la première phase de réalisation il est important d'être très attentif, d'observer et d'évaluer le déroulement du buffet et du comportement des enfants. Après quelques semaines il est absolument nécessaire d'évaluer l'introduction du buffet de façon systématique. Les sujets d'évaluation comprennent entre autre :

- l'aménagement de l'espace,**
- l'organisation de la cuisine,**
- le bien-être, le comportement et le feed-back des enfants,**
- le changement du rôle des éducatrices,**
- l'implication et le feed-back des parents et des enseignants.**

5.5 Partenaires

Après l'introduction du buffet, et après les ajustements nécessaires, les éducatrices disposent d'assez d'informations et de certitudes pour pouvoir les communiquer aux partenaires concernés : les parents des enfants, les responsables communaux, le gestionnaire, les enseignants.

On peut envisager plusieurs moyens :

- Une documentation écrite, par exemple une description du buffet avec des photos est présentée aux responsables communaux. Ceux-ci peuvent être aussi invités officiellement à participer à un repas.
- Buffet "porte-ouverte" pour les parents : on peut inviter les parents à venir prendre un repas de midi à la maison relais. Cette invitation peut être limitée à une période précise, par exemple pendant deux ou trois semaines, ou bien être possible à tout moment de l'année.
- Les mêmes invitations sont valables pour les enseignants. Selon les cas, on peut éventuellement envisager d'offrir aux enseignants de profiter de la restauration scolaire au quotidien.

D'autres moyens de communication sont bien sûr envisageables. L'important est de créer une transparence par rapport au travail pédagogique réalisé.



6 Témoignages Conclusion Remerciements



Témoignages

Nous nous sommes posé la question comment le système du restaurant - buffet est perçu par les personnes concernées. Pour recueillir leur avis et leurs appréciations, nous avons réalisé une enquête, sous la forme d'interviews et de questionnaires, auprès des enfants, des éducatrices, des parents et des enseignants¹⁹. Bien que les témoignages recueillis ne soient pas représentatifs d'un point de vue scientifique, ils nous donnent quand même une bonne idée de la manière comment le buffet est perçu.

Le "Kannerbureau Wooltz" a organisé avec les enfants de la maison relais de Wiltz une enquête et une interview avec la cuisinière, qui sont aussi publiés ici.

En général, les personnes interviewées ont une perception positive de cette approche, tout en différenciant assez clairement les aspects moins positifs.

6.1 Les enfants

Les enfants, quel que soit leur âge, apprécient qu'on leur laisse le choix du moment du repas. Ils donnent souvent la priorité au jeu (libre), sans minimiser toutefois l'importance du repas. Plusieurs enfants disent qu'ils organisent leur temps en fonction des activités proposées ou des possibilités offertes dans la maison relais. Il est frappant de voir qu'ils s'organisent souvent de façon différente selon les jours.



Les enfants disent qu'ils mangent plus de légumes et de crudités.

Beaucoup d'enfants disent qu'ils mangent plus de légumes et de crudités depuis l'introduction du buffet et depuis qu'ils ont le choix d'en manger ou non. Une partie des éducatrices et les cuisiniers disent qu'ils mangent au contraire moins de légumes. Nous faisons l'hypothèse que les enfants évaluent leur consommation de légumes plus positivement du moment qu'ils le font volontairement.

La majeure partie des enfants n'éprouve aucune difficulté à s'orienter et à s'organiser. Les plus jeunes (les enfants du cycle 1 et du précoce) décrivent bien le déroulement de l'heure de midi et apprécient fortement que les éducatrices leur laissent une grande autonomie. Certains enfants néanmoins critiquent que les activités qui sont possibles ou offertes durant l'heure de midi ne soient pas toujours annoncées clairement.

Les enfants du cycle 4 veulent souvent être entre eux, de préférence dans un endroit réservé à eux seuls.

La participation des enfants à l'élaboration des menus n'est pas systématique et régulière dans nombre de maison relais. Selon les cas, les enfants expriment leurs désirs spontanément au cuisinier, et celui ci prépare peut-être ce plat.

¹⁹ Voir annexe 2, p. 52 : Questionnaires utilisés lors des interviews.

L'enquête du "Kannerbureau Wooltz"

La maison relais Palleramma de Wiltz, ensemble avec le Kannerbureau Wooltz, voulait savoir comment les enfants perçoivent la maison relais, quels sont leurs intérêts et quelles questions ils se posent au sujet de la maison relais. Pour répondre à ces questions, le Kannerbureau Wooltz a élaboré ensemble avec les enfants une liste de questions. Ce questionnaire, qui comprenait aussi une version simplifiée pour les enfants des cycles 1 -2, a été ensuite utilisé par les enfants lors d'une semaine d'enquête.



Les enfants ont fait une enquête pour savoir ce que les autres enfants pensent de la maison relais.

Les résultats de cette enquête ont conduit à de nouveaux champs d'action :

Un comité d'éducatrices et un comité d'enfant seront mis en place et discuteront, lors de réunions, en vue de proposer des solutions aux différents problèmes qui se sont dégagés lors de l'enquête.

Voici quelques résultats par rapport au repas, c.à.d. le buffet et la salle à manger :

- 60 % trouvent les repas "bons"
- Les frites, les spaghettis, la pizza et les pâtes sont les plats désirés le plus par les enfants. Il faut préciser que 16% des enfants n'ont pas répondu à la question, et que la soupe, le yaourt et la salade ont été cités aussi.
- 32 % des enfants disent qu'ils doivent attendre longtemps avant de pouvoir manger.
- 64 % des enfants disent que le bruit est trop important dans la salle à manger. Ce résultat, semble être en contradiction avec les expériences faite dans d'autres maison relais, qui constatent une diminution du bruit. Il indique peut être juste que le système du buffet, bien qu'il conduise à une réduction du bruit en général, ne peut rien faire contre un local à l'acoustique médiocre.

Les enfants de la maison relais Palleramma ont en outre réalisé une interview au sujet des repas avec la cuisinière de la maison relais.²⁰

²⁰ Voir annexe 3, p. 54.

6.2 Les éducatrices

A peu près la moitié des éducatrices ont éprouvé des difficultés lors de la planification et de l'introduction du buffet. Elles mentionnent les difficultés suivantes :

- La nécessité d'organiser un plus grand nombre de réunions de service pour la préparation.
- La difficulté de s'imaginer le système.
- La crainte que la qualité de l'éducation diminue.
- Les résistances, parfois fortes, des collègues.

Concernant la relation avec les enfants, toutes sont d'accord pour dire qu'il y a eu des changements. Certaines éducatrices qualifient les relations avec les enfants comme "moins bonnes", dans le sens que le nombre et la durée des interactions diminuent, et que les relations sont perçues comme superficielles. D'autres éducatrices apprécient que les conflits avec les enfants diminuent et qu'elles doivent beaucoup moins exercer une fonction de contrôle et de surveillance. Elles disent qu'elles peuvent, mieux qu'avant, être plus attentives dans leurs interactions. Ces éducatrices - là qualifient le changement plutôt comme positif.

Toutes les éducatrices disent que le comportement alimentaire des enfants a changé.

Citons, parmi les appréciations positives :

- Les enfants sont plus calmes et détendus.
- Ils sont plus autonomes.
- Ils mangent plus de légumes et de fruits.
- Ils sont plus souvent prêts à essayer des aliments inconnus.
- Ils apprennent mieux à estimer les quantités

Il y a bien sûr aussi des évaluations plus négatives :

- Les enfants mangent moins.
- Ils mangent moins de crudités et de légumes.
- Ils mangent plus vite.
- Ils boivent moins.

Ces évaluations sont en partie contradictoires. Nous pensons que, pour pouvoir les expliquer, il faudrait avoir plus de détails concrets par rapport à la réalité "avant". Ainsi par exemple, il se pourrait que les enfants mangeaient plus de légumes avant le buffet, parce qu'une règle les y incitait. Cette appréciation des éducatrices est à mettre en relation avec l'affirmation de certains enfants qu'ils mangent plus de légumes.

La grande majorité des éducatrices questionnées est satisfaite du changement, bien qu'il reste un certain nombre de critiques, comme par exemple les déficits au niveau de l'acoustique des locaux. Elles ont fait l'expérience que nombre d'aspects positifs ne se dégagent que au bout d'une période plus longue.

6.3 Les cuisiniers

Les cuisiniers interviewés sont unanimes pour dire qu'il y a des changements au niveau des quantités d'aliments. Ainsi il y a en général moins de quantités achetées pour les plats principaux et souvent plus d'achats de crudités et de légumes. Le changement le plus important concerne les déchets, car tous constatent qu'il y a moins de retours, donc moins d'aliments qu'on doit jeter. Il y a une économie financière certaine, qui a été évaluée par certains à ± 10 cents par repas servi.

L'introduction du buffet a nécessité une réorganisation du travail en cuisine, sans pour autant faire augmenter le volume de travail total.

Les investissements faits, surtout pour l'achat de bains-maries et de frigos, variaient entre 750 et 1500 €, selon la taille de la maison relais.

6.4 Les parents

La majorité des parents disent connaître le système du buffet, mais surtout parce que leurs enfants leur en ont parlé. Ils connaissent rarement les principes pédagogiques de la maison relais concernant l'alimentation. Très peu constatent un changement du comportement alimentaire de leur enfant. Ceux qui confirment un changement, citent entre autre que leur enfant goûte plus facilement un aliment inconnu ou qu'il mange de la salade. Les parents sont généralement satisfait du moment que leur enfant l'est.

6.5 Les enseignants

La plupart des enseignants connaissent le système du buffet, mais en partie seulement par expérience personnelle. Ils sont souvent au courant à travers les enfants. Les principes pédagogiques de la maison relais concernant l'alimentation sont connus.

La majorité des enseignants ne constate pas de changement de comportement des enfants lors de la reprise des cours à 14h00, sauf deux, qui ont dit que les enfants étaient plus calmes à 14:00 h., et qu'ils se plaignaient moins des repas dans la maison relais.

Conclusion

Le buffet comme forme d'organisation du repas de midi dans une maison relais était au départ une solution de fortune, mais a très vite montré que c'était un gain pour tous les concernés, en premier lieu pour les enfants. Le changement au niveau de l'organisation a déclenché une remise en question des attitudes pédagogiques des éducatrices et a conduit à de profonds changements dans la façon de percevoir les enfants et le travail pédagogique. Bien sûr, tout n'est pas positif dans ce modèle et il a aussi des limites. Nous pouvons néanmoins dire qu'il représente une bonne solution dans le contexte actuel des maisons relais et de la restauration scolaire. D'ailleurs, ni les éducatrices, ni les enfants que nous avons rencontrés ne désirent revenir à l'ancien système. Le buffet n'est pas une fin en soi, ni une solution définitive. Il exprime en fin de compte une nouvelle façon de travailler avec les enfants et une autre perception du rôle des éducatrices. Certains aspects concrets du déroulement du buffet sont difficilement transmissibles dans un texte écrit. C'est pourquoi les personnes et les structures intéressées, et qui pensent à introduire aussi ce système, peuvent prendre contact avec nous en vue d'organiser une visite sur place²¹.

²¹ <http://www.arcus.lu>

Remerciements

Nous remercions les personnes suivantes pour leur disponibilité et leur collaboration :

- Les enfants des maisons relais Diekirch, Mertzig et Niederfeulen.
- Les éducatrices des maisons relais Biver, Tandel, Grevenmacher, Mamer et Mertzig.
- Les cuisiniers des maisons relais Mertzig, Diekirch, Grevenmacher et Niederfeulen.
- Les enseignants des maisons relais Mertzig, Tandel et Mamer.
- Les parents des maisons relais Mertzig, Tandel et Mamer.

Nous remercions également et spécialement les enfants et les éducatrices du Kannerbureau Woltz et de la maison relais Palleramma de Wiltz pour la mise à disposition de leur enquête.



7 Annexes



Annexes

1. „Der Raum ist der dritte Pädagoge“

Dieses Zitat von Loris Malaguzzi, Begründer der Reggio-Pädagogik¹, dürfte vielen bekannt sein. Während die Reggio-Pädagogik aber oft als unmöglicher Luxus dargestellt wird, finden quer durch Europa immer mehr Reggio-Prinzipien Eingang in die lokalen Konzepte für Kindertageseinrichtungen, so auch in das Konzept „Welt-Atelier“². Das Herzstück der Welt-Atelier Prinzipien bildet folgender Dreiklang: das kompetente Kind – Erziehende als Begleitende – der Raum als dritter Pädagoge. Es wird davon ausgegangen, dass jedes Kind einen angeborenen Lerntrieb hat und die Erziehenden daher eine Umwelt schaffen müssen, in der jedes Kind sich geborgen fühlt, individuell seine Neugier und seinen Tatendrang auslebt und sich so optimal entwickeln kann.

Warum der Raum als dritter Pädagoge bezeichnet wird, ist selbst unter Reggianiern umstritten: die einen vertreten den Standpunkt, dass zwei Erziehende pro Raum arbeiten und der Raum als dritte pädagogische Kraft wirkt; die anderen sehen Erwachsene, andere Kinder und den Raum als die drei Quellen der Bildung an. Bei näherem Hinsehen wird allerdings klar, dass der Raum und hier inbegriffen die Einrichtungsgegenstände sowie die enthaltenen Materialien wohl eine pädagogisch sinnvolle Wirkung haben kann, diese aber nicht von selbst entsteht, sondern von kundigen Pädagogen aufgebaut und an die jeweiligen Bedürfnisse der Kinder angepasst werden muss. Es ist also eine zentrale Aufgabe der Erwachsenen, die Räume zu Bildungsräumen zu gestalten. Erziehende schaffen eine vorbereitete Umgebung.

Was braucht der Raum, um bilden zu können?

Räume sollen selbsttätiges Lernen ermöglichen – je jünger die Kinder, desto wichtiger. Kinder müssen bestimmte Erfahrungen machen, um zu lernen, d.h. um sich Wissen anzueignen und Lernstrategien zu entfalten. Wenn Kinder durch eigenes Handeln Erfahrungen mit allen Sinnen machen können, dann erlaubt ihnen dies Muster zu erkennen und Zusammenhänge herzustellen und sich so ein Bild von der Welt machen zu können. Dieses non-formale Erfahrungslernen baut ein Wissen auf, das einerseits lebenslang zur Problemlösung in komplexen Zusammenhängen herangezogen wird, andererseits einen notwendigen Schritt im Vorfeld zum formalen Lernen darstellt. Lernen aus erster Hand ermöglicht später „schulisches“ Lernen aus zweiter Hand.³

Räumliche Grundcharakteristiken, Funktionen und Beziehungen

Um den Weg für Selbstbildungsprozesse zu ebnen sind folgende Elemente von Bedeutung:

- genug Platz⁴;
- Rückzugsmöglichkeiten;
- Bewegungsmöglichkeiten;
- unterschiedliche Materialien in ausreichenden Mengen.

¹ Informationen zur Reggiopädagogik finden sie unter www.reggiochildren.it und zur räumliche Gestaltung nach Reggio in Guilio Ceppi & Michele Zini (1998), *Children, Spaces, Relations – metaproject for an environment for young children*, Reggio Children, Domus Academy, Reggio Emilia.

² Das Konzept „Welt-Atelier“ beschreibt Richtlinien für den pädagogischen Alltag in den Maisons Relais. Es ist das Ergebnis eines mehrjährigen Prozesses: Verfassung des Qualitätshandbuchs für Maisons Relais 2006 durch Prof. Dr. Manfred Schenk – Zusammenarbeit mit Vertretern der Universitäten Gent und Köln – intensive Beschäftigung mit der Reggiopädagogik – stetiger Austausch mit den Akteuren der Maisons Relais vor Ort. Entscheidend geprägt wird die Umsetzung des Konzeptes durch die Fortbildung „Welt-Atelier“, die seit 2010 von Angelika von der Beek (in Zusammenarbeit mit Hilke Eden) in Maisons Relais gehalten und von R&D / Caritas Luxemburg begleitet wird. Die Fortbildung Welt-Atelier wurde in Zusammenarbeit mit der Abteilung R&D eigens auf die Besonderheiten in Maisons Relais zugeschnitten.

³ Zur Frage wie Kinder lernen, siehe Gerd E. Schäfer u.a. „Bildung in der frühen Kindheit“ in Danielle Schronen & Robert Urbé (2008), *Sozialalmanach 2008*, Schwerpunkt: Kinderarmut & Bildung, Caritasverband, Luxemburg.

⁴ Laut Peter Smith und Kevin Connolly gehen Aggressionen und destruktives Spiel ab 5,2 qm pro Kind deutlich zurück. Mehr dazu in Rotraut Walden & Inka Schmitz (1999), *Kinderräume: Kindertagesstätten aus architekturpsychologischer Sicht*, Lambertus, Freiburg i.B. Angelika von der Beek (2010), *Bildungsräume für Kinder von Drei bis Sechs*, Verlag das netz, Berlin.

Dies alles muss permanent und nicht nur zu gewissen Zeiten zur Verfügung stehen. Als Nebeneffekt ist mit weniger Aggressionen und Verhaltensauffälligkeiten zu rechnen.⁵

Damit der Raum das vielfältige Material auf verständliche, ansprechende und herausfordernde Weise präsentiert, ist es notwendig, verschiedene Bildungsbereiche zu definieren und diese räumlich zu verankern – idealerweise in Form von Räumen und nicht nur Ecken. (z.B. Bauraum, Rollenspielraum, Bewegungsraum, ...) ⁶. Logischerweise ist auch das Restaurant ein eigenständiger Raum. Räume müssen aber auch gestalterische Freiheiten für Kinder bieten. Nach dem Motto von Udo Lange & Thomas Stadelmann „Das Paradies ist nicht möbliert“⁷ brauchen Kinder die Möglichkeit und die Materialien, um sich selbst Räume im Raum zu bauen, z.B. mit Hilfe von Decken, Kartons, etc.



Die Größe der Räume ist ein weiterer Punkt, den es zu beachten gilt: so brauchen laut Angelika von der Beek kleine Kinder große Räume und große Kinder kleine Räume⁸. Die Gestaltung von Räumen im Raum ermöglicht, dass sich eine Gruppe von Kindern (max. 20 Kinder) in mehrere Untergruppen aufteilt. So wird Individualität ermöglicht – da Kinder ihren Interessen nachgehen können – sowie ein konzentriertes, selbsttätiges Spiel gefördert (5x 4 Kinder). Weg von der „Sitzpädagogik“ sollen Raum und Materialien Tätigkeiten in jeden Positionen unterstützen. Die verschiedenen Räume sollten durch einfache und überschaubare Wege miteinander verbunden sein, damit Kinder sich frei in der Maison Relais und dem dazu gehörenden Außenraum von einem Raum zum anderen bewegen können. Fenster sollen nicht nur den Kontrollblick Erwachsener sondern auch den kindlichen Entdeckerblick nach draußen unterstützen Räumliche Beziehungen durch Übergänge, kurze Wege, Transparenz und Begrenzungen sind z.B. besonders im Hamburger Raumgestaltungskonzept⁹ berücksichtigt. Als dritter Pädagoge muss auch der Raum Geborgenheit vermitteln, denn erst wenn ein Kind sich wohlfühlt wird es sich seiner Umwelt zuwenden.

Sinnliche Qualitäten der Räume und Materialien

Um sinnliche Erfahrungen sammeln zu können, ist eine Vielfalt an Sinnesimpulsen notwendig, welche durch diverse Akustik-, Haptik-, Licht-, Farben-, Geruchs- und manchmal Geschmacksreize entsteht. Dass dies nicht nur durch glatte, leicht zu reinigende Materialien erfolgt, liegt auf der Hand. Aber auch eine Reizüberflutung z.B. durch zuviel Farbe gilt es zu vermeiden. Eine gute Gestaltung erfolgt durch eine Kombination verschiedener Elemente, die eine sinnlich-ästhetische Ordnung erstellen durch Harmonien und Kontraste von Materialien, Farben, Licht, etc.

⁵ Angelika von der Beek (2010), Bildungsräume für Kinder von Drei bis Sechs, Verlag das netz, Berlin.

⁶ Angelika von der Beek (2010), Bildungsräume für Kinder von Drei bis Sechs, Verlag das netz, Berlin. Die hier beschriebene Raumgestaltung behält auch für ältere Kinder weitgehend ihre Gültigkeit.

⁷ Udo Lange & Thomas Stadelmann (2001), Das Paradies ist nicht möbliert, Beltz Verlag, Weinheim.

⁸ Angelika von der Beek (2012), Unterlagen „Welt-Atelier“.

⁹ Angelika von der Beek, Matthias Buck & Annelie Rufenach (2006), Kinderräume bilden, Cornelson Scriptor, Berlin.

Eine besondere Herausforderung an den Raum scheint die akustische Gestaltung zu sein. Schlechte Akustik ist nicht nur in Luxemburger Maisons Relais weit verbreitet, daher konnten die negativen Auswirkungen von Lärm und langen Nachhallzeiten auf kleine Ohren gut erforscht werden¹⁰. Optimale akustische Bedingungen für Kinder und Erwachsene sind aber unabdingbar und bei Problemen sollte umgehend ein Akustiker eingeschaltet werden; bei einem Neubau sollte dies selbstverständlich sein. Der Einsatz von Einrichtungsgegenständen aus unversiegeltem Holz und Textilien ist sinnvoll, aber meist nicht ausreichend. Da Licht viele körperliche Vorgänge steuert, ist viel natürliches Licht ein guter Ausgangspunkt. Dort wo Beleuchtung gebraucht wird, sollte diese den pädagogischen Angeboten angepasst sein, so z.B. indirektes, weiches Licht für eine angenehme Atmosphäre oder direktes, helles Licht an der Werkbank. Auch Farben beeinflussen die emotionale und körperliche Verfassung des Menschen. Bewusst eingesetzt wirken sie gezielt beruhigend oder belebend, ein Zuviel an Farbe kann sich aber auch negativ auswirken. Bei der Farbgestaltung sollten die Farbigkeit von Kinderbekleidung und die Ausstellung ihrer Werke mit einbezogen werden. Manche Baumaterialien haben einen typischen Geruch, oft aber sind leider die Ausdünstungen chemischer Zusatzstoffe oder künstliche Düfte von Pflegeprodukten prägend für die Duftlandschaft von Innenräumen. Auch auf Grund ihres allergenen Potenzials sollte hierauf möglichst verzichtet werden. Räumliche Gestaltung ist eine anspruchsvolle Aufgabe und sollte sorgfältig geplant werden.¹¹

Materialien im Raum

Zur vorbereiteten Umgebung gehört ganz zentral das Angebot an Materialien, die Kinder zum Spielen anregen. Materialien sind keine monofunktionalen Spielsachen, wie sie traditionell aus dem Handel bekannt sind, sondern „Zeug zum Spielen“, Sachen, die die Phantasie der Kinder beflügeln, z.B. multifunktionales Material (Naturmaterialien, Bausteinbocker, Bretter, Kartons, Tücher,...) oder Alltagsgegenstände. Auf Verniedlichungen sollte verzichtet werden. Um richtig spannend zu sein, müssen die Materialien zu den momentanen Interessen und Bedürfnissen der Kinder passen. Die Materialien werden für Kinder zugänglich und gut sichtbar aufbewahrt. Durch eine gute Raumgestaltung fällt die Animationsrolle der Pädagogen weitgehend weg. So bekommen diese Zeit zur wahrnehmenden Beobachtung und können herauszufinden, was Kinder beschäftigt, was sie interessiert. Hieraus entwickelt die verantwortliche Fachkraft, eventuell zusammen mit dem Team, neue Impulse. Materialien oder Raumgestaltung werden entsprechend angepasst:

Beobachtung: Die Kaplasteine sind schnell verbaut und die Kinder frustriert, dass sie nicht weiterbauen können.

Impuls: Die zuständige Fachkraft besorgt weitere Steine.



¹⁰ Mehr zum Thema Raum und Gesundheit in Suzanne Déoux (2010), *Bâtir pour la santé des enfants*, Medieco Editions, Andorra.

¹¹ Mehr zu Sinnesimpulsen in Danielle Schronen & Manuel Achten (2011), *Raum für Kinder – Platz für Erfahrung – Ort für Begegnung*, Confédération Caritas Luxembourg & Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils, Luxembourg.

Beobachtung : Die Bauecke ist regelmäßig zu klein, um allen interessierten Kinder die Möglichkeit zum Bauen zu bieten. Impuls : Die Bauecke wird erweitert.

Materialien und zu einem gewissen Maß auch die Einrichtung müssen permanent adaptiert werden – es wird nicht nur einmal nach den Vorgaben eines motivierten Innenarchitekten eingerichtet! Flexibilität ist daher ein Grundmerkmal, um den fortdauernden Prozess der Raumgestaltung zu unterstützen. Aus ihrer Hamburger Praxis berichtet Hilke Eden ¹², dass sie alle zwei Wochen neue Materialien aus der Remida besorgt.

Die Remida ist eine Institution aus Reggio, die inzwischen öfters nachgeahmt wurde. Es handelt sich um ein kreatives Recyclingzentrum, in dem Kindertageseinrichtungen Materialien besorgen können, die den oben genannten Kriterien entsprechen (multifunktional, Zweck nicht vorgegeben, ...). Eine solche Einrichtung vereinfacht damit die Materialbeschaffung und kann als Bildungseinrichtung für kreatives Schaffen Kindern und Erwachsenen interessante Angebote machen. Da sowohl in den Schulen als auch in den Maisons Relais immer mehr Fachkräfte an dem reggianischen Vorbild inspirieren, wäre eine solche Einrichtung für Luxemburg nur von Vorteil. ; zurzeit aber müssen sich Fachkräfte ihr eigenes Netzwerk an Lieferanten aufbauen und können nur ad hoc Material beschaffen, da es meist an Stauraum fehlt.

Damit Räume ansprechend sind und bleiben, brauchen Materialien eine Heimat. Daher sollte das pädagogische Team :

- funktionierende Ordnungssysteme anlegen (z.B. (transparente) Kisten mit Fotos der Materialien) ;
- auf Nutzung der Ordnungssysteme achten ;
- selbst aufräumen (Vorbildfunktion) ;
- regelmäßig das Material überprüfen und reinigen sowie kaputtes Material aussondern und ggfs. ersetzen ;
- Präsentationsfläche für Dokumentation und die Arbeiten der Kinder schaffen, die eine schöne Präsentation bei einfacher Handhabung erlauben (z.B. Regale, Clipsysteme, Stahlseile, Rahmen,...).

Oft ist dies alles einfacher zu bewerkstelligen, wenn im Team Zuständigkeiten für verschiedene Räume oder Bereiche, deren Gestaltung und Materialien aufgeteilt werden. Individuelle Vorkenntnisse, Kompetenzen und Vorlieben sollten dabei berücksichtigt und durch Fortbildungen ergänzt werden.

Raum als Grenze der pädagogischen Arbeit

Manche Leser und Leserinnen werden jetzt denken : „Ja, ich habe mich eingehend mit dem Thema beschäftigt und versucht, die Räume, die zur Verfügung stehen, dementsprechend zu gestalten, aber die Räume lassen keine wirklich zufrieden stellende Lösung zu! Mir bleibt nichts anderes übrig als ‚das Beste‘ daraus zu machen.“ Leider ist dies in der Praxis kein Einzelfall. Immer wieder fällt auf, dass die Pädagogen im Planungsprozess kaum gehört werden.

Wie in diesem Artikel dargelegt, kann Raum eine wertvolle Ressource sein. Eine schlechte Einrichtung bewirkt allerdings das Gegenteil. Der Bau von Infrastrukturen erfordert ein Verständnis der kindlichen Lernwelten, das aus ersichtlichen Gründen Gemeindeverantwortlichen und Architekten meist fehlt – partizipative Planung sollte daher eine Selbstverständlichkeit sein. Es gibt Fachleute im Bereich Raumgestaltung für Kinder, deren Rat weit billiger ist als eine Fehlplanung. Diese sollten zusammen mit dem pädagogischen Team (sofern dieses bereits besteht) ein Leistungsverzeichnis (Cahier des charges) aufstellen ¹³, bevor die eigentliche Arbeit des Architektenbüros beginnt. Sicherlich ist es sinnvoll, wenn die Architekten in dieser Phase bereits eingebunden sind.

Bevor öffentliche Gelder für Kindereinrichtungen frei gemacht werden, sollte überprüft werden, ob das Geld gut angelegt ist, sprich ob die Planung dem heutigen Stand der Pädagogik im non-formalen Bereich entspricht. Es sind nicht die teuersten Materialien und die teuersten Maisons Relais, die unbedingt die besten sind – hier besteht sogar Einsparpotenzial bei besserer Qualität.

¹² Referentin im Rahmen des „Welt-Atelier“, Modul „Naturwissen“, Fortbildungsinstitut Weltwerkstatt e.V.

¹³ Gute Beispiele für die Partizipation von Kindern werden ebenfalls beschrieben, z.B. von Alison Clark (2007), Early childhood spaces – Involving young children and practitioners in the design process. Bernhard van Leer Foundation, The Hague oder von Peter Hübner (2005), Kinder bauen ihre Schule, Verlag Axel Menges.

Schlechte Räume sind nicht nur hinaus geworfenes Geld – sie behindern die pädagogische Arbeit, sie schaden damit den Kindern und letztendlich der Gesellschaft. Daher wäre es sicherlich an der Zeit, die seit 2005 gebauten Einrichtungen unter die Lupe zu nehmen, um aus positiven und negativen Beispielen zu lernen.

Dr. Danielle Schronen

Recherche & Développement, Fondation Caritas Luxembourg

Co-Autorin von Raum für Kinder – Platz für Erfahrung – Ort für Begegnung, Confédération Caritas Luxembourg & Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils, Luxembourg, 2011.

2. Questionnaires utilisés

Nous avons utilisé deux méthodes différentes, à savoir des interviews avec les cuisiniers et avec les enfants, ainsi que des questionnaires distribués aux éducatrices, aux parents et aux éducatrices. Par manque de temps et pour des raisons d'organisation, nous nous sommes limités à quelques maisons relais de l'asbl arcus. Cette enquête n'est donc pas vraiment représentative d'un point de vue scientifique, mais elle donne quand même de précieuses indications.

Questions posées aux cuisiniers

1. Y a-t-il eu un changement au niveau des quantités des aliments :
 - quantités achetées et préparées,
 - quantités des déchets.
2. Pouvez-vous chiffrer les différences ?
3. Y a-t-il eu des changements concernant l'organisation de la cuisine :
 - présentation et distribution des plats,
 - vaisselle,
 - nettoyage.
4. Y a-t-il eu des investissements à faire. Si oui, quoi et combien ?

Questions posées aux enfants

1. Te rappelles-tu de "l'ancien" système ?
2. Comment trouves-tu le buffet ?
3. Qu'est-ce qui est bien dans le buffet ?
4. Qu'est-ce qui est moins bien dans le buffet ?
5. Qu'est-ce qui est plus important pour toi ? Manger ou jouer ?
6. Est-ce que les repas sont bons ?
7. Les enfants peuvent-ils dire ce qu'ils désirent manger ?
8. Est-ce que tu te débrouilles bien dans ce système ?
9. Qu'est-ce qu'il faudrait changer ?

Questions posées aux éducatrices

1. Avez-vous rencontré des difficultés lors de la préparation et de la réalisation du buffet ?
Si oui, lesquelles ?
2. Est-ce que le buffet a conduit à un changement au niveau des relations avec les enfants ?
Si oui, quels sont les changements ?
3. Est-ce que le comportement alimentaire des enfants a changé ?
Si oui, comment ?
4. L'organisation des repas a changé avec le buffet. Cela a-t-il eu une influence sur les principes pédagogiques ?
Si oui, qu'est-ce qui a changé ?
5. Êtes-vous satisfaite du changement ?

Questions posées aux parents

1. Connaissez-vous le système du buffet ?
2. Avez-vous été informés par la maison relais lors de l'introduction du buffet ?
3. Connaissez-vous les principes pédagogiques de la maison relais concernant l'alimentation ?
4. Avez-vous déjà mangé vous-même au buffet de la maison relais, par exemple lors d'une invitation "porte ouverte" ?
5. Est-ce que votre enfant parle du buffet et/ou des repas qu'il a pris à midi ?
6. Constatez-vous un changement du comportement alimentaire de votre enfant ?
Si oui, lequel ?
7. Est-ce que la satisfaction de votre enfant par rapport au repas de midi à la maison relais a changé ?
Si oui, comment ?

Questions posées aux enseignants

1. Connaissez-vous le système du buffet ?
2. Avez-vous été informés par la maison relais lors de l'introduction du buffet ?
3. Connaissez-vous les principes pédagogiques de la maison relais concernant l'alimentation ?
4. Avez-vous déjà mangé vous-même au buffet de la maison relais, par exemple lors d'une invitation "porte ouverte" ?
5. Est-ce que les enfants parlent du buffet et/ou de ce qu'ils ont fait pendant l'heure de midi ?
Si oui, qu'en pensent-ils ?
6. Constatez-vous un changement du comportement des enfants lors de la reprise des cours à 14:00 h ?
Si oui, qu'est-ce qui a changé ?

3. Texte de l'interview avec la cuisinière

TREFFEN MIT DER KÖCHIN STEFANIE LIPPERT AUS DER MAISON RELAIS

Verfasser: Robert (11) und Mara (10)

Im Kannerbureau haben sich Kinder aus der Maison Relais am 22. März mit der Köchin der Maison Relais Stefanie Lippert versammelt, um über das Essen in der Kantine zu reden. Wir haben 6 Punkte besprochen und sind zu folgendem Ergebnis gekommen:

1. Wir haben Steff gefragt, ob wir bestimmen dürfen, was in der Kantine gegessen wird. Wir haben ihr eine Rezeptkiste vorgeschlagen. Die Kinder werfen Rezepte in die Kiste und dann kann die Köchin sehen was sie nehmen kann und darf, weil sie uns erklärt hat, dass sie auf das Geld und auf eine gesunde Ernährung achten muss. Einmal pro Woche kriegt sie die Rezeptkiste und wählt ein Rezept aus.
2. Wir würden gerne zwischen verschiedenen Soßen wählen, wenn es Nudeln gibt. Steff meinte, dass das schwer ist weil sie die einzige Köchin ist. Die Kinder können aber im Voraus wählen, welche Soße sie gerne essen würden in einer Umfrage, so kann Steff die meist gefragte Soße vorbereiten.
3. Uns fehlt in der Kantine die Benennung des Essens. Oft wissen wir nicht, was es gibt, und die kleinen Kinder können auch noch nicht lesen. So haben wir vorgeschlagen, kleine Bilder für die verschiedenen Gerichte zu malen, die man auf den Buffet-Tisch kleben kann. So wissen alle, was es an dem Tag zu Essen gibt. Zum Beispiel: wir malen ein Schwein wenn es Schweinefleisch gibt, damit auch die Kinder das wissen, die kein Schweinefleisch essen. Die Köchin war einverstanden.
4. Wir haben vorgeschlagen, dass auch die Eltern mal kochen in der Kantine. Steff meinte, das geht nicht, weil es ganz strenge Hygienevorschriften gibt in der Küche. Nur das Personal allein darf dort arbeiten. Aber Steff hat uns vorgeschlagen, im Monat Mai eine Grillparty draußen im Schulhof zu machen, zu der auch unsere Eltern etwas vorbereiten können. Das finden wir eine sehr gute Idee und freuen uns darauf.
5. Wir wollen eine Bewertung des Essens einführen: nach jedem Essen kreuzen die Kinder auf einem Stück Papier an, wie viele Sterne sie dem Essen geben wollen. Dann kann die Köchin sich die Bewertung am Ende ansehen und wissen, ob es den Kindern geschmeckt hat. Das fand die Köchin auch eine gute Idee.

6. Am Ende wollten wir auch noch wissen, ob wir um 16 Uhr beim Obstessen auch anstatt Wasser und Tee, heiße Schokolade trinken dürfen. Steff meinte, dass wir das mit den Erziehern diskutieren müssen, weil sie dafür nicht zuständig ist, aber dass sie es eigentlich nicht gut findet, süße Getränke anzubieten. Diese schaden unserer Gesundheit und unseren Zähnen, daher ist das nicht gut. Aber ab und zu, zum Beispiel bei Festen, kann man auch heiße Schokolade anbieten.

Dies haben wir mit Steff vereinbart und finden es super, dass sie probiert unsere Wünsche zu erfüllen! Vielen Dank!

Artikel 13 der Kinderrechtskonvention*:

Du hast das Recht dich zu informieren. Man hindert dich nicht daran, deine Meinung mündlich oder schriftlich, bildlich oder musikalisch auszudrücken. Deine Meinungsfreiheit wird dabei die Würde des anderen nicht verletzen.

Artikel 12 der Kinderrechtskonvention*:

Über Fragen, die dich und deine Zukunft betreffen, sollst du gehört werden. Der Erwachsene wird auf deine Meinung eingehen und sich mit ihr auseinandersetzen.*

Wenn ihr neugierig geworden seid und euch auch beteiligen wollt, dann kommt gerne ins Kannerbureau um euch mehr Informationen zu besorgen, oder ruft einfach an.

Liebe Grüße, Paulina

Kannerbureau Wooltz

10, rue du X Septembre, L-9560 Wiltz • Tél. : (+352) 95 77 20 • E-mail : kannerbureau.wiltz@gmail.com

*Text: Rodesch-Hengesch Marie Anne & Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand (ORK).

4. Exemple d'organisation des tâches selon un système de "postes", les lundis, mercredis et vendredis.

	Salle A	Salle B	Restaurant	Terrain de jeu
12:00 – 12:30	X	W	Y, Z (maitre d'hôtel)	P
12:30 – 13:00	Y	W	X, Z(maitre d'hôtel)	P
13:00 – 13:30	X	Z	W	Y
13:30 – 14:00	X	Z	W	Y

(X, Y, Z, W et P = les différents membres du personnel. La personne "P" pourrait selon ce plan intervenir de façon flexible entre 13:00 et 14:00 h aux différents endroits)

Bibliographie

Schäfer, Gerd ;

Bildung beginnt mit der Geburt, Cornelsen, 2007.

Gerwig, Kurt ;

Was brauchen große Kinder in Hort, Schule und Elternhaus, DVD, AV1 Film und Multimedia.

Hansen R., Knauer R., Sturzenhecker B. ;

Partizipation in Kindertageseinrichtungen, Verlag Das Netz, 2011.

Schronen D., Achten M. ;

Raum für Kinder. Platz für Erfahrung, Ort für Begegnung, Confédération Caritas Luxembourg, 2011.

Van Dieken C. ;

Lernwerkstattarbeit in Kitas, DVD, Verlag Das Netz, 2011.

Von der Beek A. ;

Bildungsräume für Kinder von 3 – 6, Verlag Das Netz, 2010.

Logue, A.W. ;

Die Psychologie des Essens und Trinkens, Spektrum Akademischer Verlag, 1998.

Internet

Arcus a.s.b.l. : www.arcus.lu

Approche pédagogique de Reggio – Emilia : www.reggiochildren.it

Portail „enfance jeunesse“ : www.enfancejeunesse.lu

Ombudscomité fir d'Rechter vum Kand : www.ork.lu

Édité par :



MINISTÈRE DE LA FAMILLE
ET DE L'INTÉGRATION
Service national de la jeunesse

Elaboré par



arcus
am Degechit'ou Kanmer, Jigenti'ou Famill